

Lettre de D'Alembert à Guibert, 9 octobre 1774

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne sais, monsieur, par quelle fatalité je n'ai reçu...

RésuméN'a reçu qu'hier sa l. du 30 sept. [non retrouvée]. Sait que Guibert a reçu des nouvelles par Mlle de Lespinasse inquiète de sa santé. Aura plaisir de le revoir dans un mois. Eloge de Turgot. Les oraisons funèbres [de Louis XV] le dégoûtent. Nouveau règne. [Edit sur la liberté du commerce des blés]. « Revenez ! » Les jésuites. Mort du pape. Année fertile en événements.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.70

Identifiant1795

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1774-10-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireGuibert

Lieu de destinationMontauban

Contexte géographiqueMontauban

Information générales

LangueFrançais

Sourcecat. vente Drouot (T. Bodin expert), Paris, 14 octobre 1993, n° 74, Paris MLM 2011, cat. vente Drouot Aguttes, 14 novembre 2018, lot 175, photocopie Groupe D'Alembert : autogr., d., « à Paris », adr. à Montauban en Quercy, cachet noir, 3 p.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Lettre n° 109
à Paris le 9 octobre 1774

109

je ne fais, monsieur, pour quelle raison j'en ai reçu quelques
aujourd'hui votre lettre du 30 septembre. Je ne pensais pas du moins un
moment pour y répondre, et assurément je vous aurais répondu
si je ne savoît pas que vous recevez de M^{me} le préfet des
lettres mille fois meilleures en tout sens que les miennes. Mais avouez
que l'inquiétude de votre santé, et des avis de fureur affectueux que
vous avez eus. Comme vous ne m'avez pas fait point, je me flattais
que vous en êtes sorti à faire tellement. Si je ne fais pas sans un
grand plaisir de vous recevoir dans un mois. Il me semble que les
hommes qui ont plus de temps à se dire que jamais. L'espion
l'avait fait les deux, ils sont die comme le mobilier, Torre, torre,
et si on laisse faire à M^{me} Turgot tout le temps qu'il desire ou
qu'il mérite, nous dirons dans quelques années à quel point ce que
l'on a dit du bon de ce ministre

L'Angle, qui vient à propos,
Rendez grâce à Monsieur Turgot.

Il me semble que le Roi régnera à faire par un préteur plus
d'un que son prédeceleur en 60 ans de règne. Je ne sais venir

actuellement le conseiller même de toutes les voix des fables,
de sa Ro^e, dont on nous insiste, leur quitterez-vous pas,
(Depuis tout le temps que je m'occupe à produire, j'en suis pas si gai que
même la corvée dans celle de l'abbé le Boismont. Les figures
que j'ai, on est si sales, le visage trouble et ne fait rien pour
le autre, que je suis presque inutile, & je crois que les
meilleurs humains ne negligeraient pas pour dessiner le système
bien fait des nouveaux ministres. Mais j'écris que le Roi
prendra son temps, il a suffisamment pour faire combien
un tel homme est nécessaire à son royaume, il n'aurait pas
le tiers d'âge pour être élu. Voilà, monsieur, ce que je veux
à chargé ; voilà ce que je veux à charge au contraire, voilà
ce que je veux dire, imprimer ce qu'il faut pour tout. Je prie
que l'autre fasse bien faire de modèles à tirer aux deux
royaumes, et qu'il sorte de deux personnes qui soient notre plaisir.
Le Roi dira, car elle est la justice. Cette formule voudra bien
l'autre. Revenez donc vite, monsieur, pour vous réjouir avec
vos amis du temps heureux qui commence à naître. Revenez,

parlez à des gens qui vous entendent, & fortunés qui vous aiment ;
je vous offre malaise ou votre peine dans l'affaire de l'ordre
de vos longueurs ; Vous n'êtes en bonne compagnie que quand
vous êtes seul ; mais cette compagnie vous dédommage bien de
tout celle que vous n'aurez pas. Nous espérons tous la mort.
Revenez non pas à propos que je me suis un grand plaisir
à voir ; revenez pour une amie qui vous est tendrement
attachée, auquel vous serez à vivre. Revenez enfin pour l'amour
du monde qui sera le plus prompte victime, & l'abandonneur de
l'ordre que vous avez.

en effet que le sort de l'ordre est dans le chef d'œuvre de
l'apothicaire je sais que je serai confirmé au Roi. Reste
leur potences, ce je lui demanderai l'absolution pour tous les
clercs que l'autre de l'ordre. Voilà une amie fidèle
convenable intelloise, sans coups de cinglement, attendez la mort.

A Monsieur^{Barry}

Monsieur de Guibert,
Colonel commandant de la
Légion corse

à Montauban en Quercy